

RHINAU/ERSTEIN Réserves naturelles

# « La nature a pu profiter du calme »

**Le déconfinement n'a pas engendré d'afflux de visiteurs dans les réserves de l'île de Rhinau et d'Erstein, gérées par le Conservatoire des sites alsaciens (CSA). L'absence prolongée de promoteurs et d'activité humaine a permis aux animaux de regagner des zones qu'ils avaient tendance à éviter.**

L'île de Rhinau, joyaux de la forêt rhénane, installé entre le Vieux Rhin et le Rhin canalisé est à nouveau accessible au public. Sa particularité ? Les deux tiers sud – soit environ 311 hectares – de cette langue de terre artificielle longue de 10 kilomètres et large de 400 mètres maximum, sont classés en réserve depuis 1991.

Ce lieu aux paysages d'exception, d'ordinaire très prisé par les promeneurs et les pêcheurs, bénéficie encore d'un peu de quiétude malgré la levée du confinement.

« Il n'y a pas foule, ni ici, ni dans la réserve d'Erstein, confie Richard Peter, garde animateur des réserves naturelles nationales du Conservatoire des sites alsaciens (CSA). On avait plutôt tendance à croiser des patrouilles de gendarmes. Les gens, quand ils viennent, ne s'enfoncent pas dans les massifs, en général ils préfèrent rester sur les digues. »

**« Il n'y a pas foule, ni ici, ni dans la réserve d'Erstein »**

Une fois le confinement décré-  
té, le télétravail a été privilégié au niveau du CSA. « Pas de terrain pendant deux semaines, poursuit Richard Peter. Lorsque nous étions à nouveau autorisés à sortir, nous avons fait le point

sur les différents sites que nous gérons, surveiller ce qui s'y passe, notamment au niveau du braconnage. »

Le moment était aussi idéal pour observer la faune. « J'ai eu la chance de voir plusieurs fois des martres mais aussi un chat forestier, ce qui est beaucoup plus rare. Avec l'absence d'activité humaine et donc de bruit, les animaux se sont déplacés plus loin. Avec la reprise, ils vont devoir se réadapter. La nature a pu profiter du calme. À mon sens, elle n'a pas retrouvé ses droits car aucun milieu ne lui a été rendu. » Libellules et exuvies – l'enveloppe que quitte un animal après sa mue – ont également été au centre de son attention. « Des relevés botaniques ont aussi été réalisés à Erstein. On observe la prairie, elle se développe bien. »

**« Avec la fermeture des déchetteries, j'ai eu peur que les gens viennent se débarrasser de leurs**

Côté flore ? « Pour l'heure, les travaux de gestion sont suspendus : il faut des machines et être à plusieurs pour les réaliser. Aucune espèce particulière n'est réapparue, la temporalité étant beaucoup trop courte. Et que les cueilleurs de morilles se rassurent : je n'en ai pas vu. Pour le 1<sup>er</sup> mai, le podler d'Erstein et son massif forestier n'étaient pas accessibles, du coup cette année, le muguet a pu se développer complètement. »

Autre avantage lié à la situation actuelle : « La diminution des déchets que je ramasse d'ordinaire et qui sont souvent abandonnés par les pêcheurs venus d'outre-Rhin. Avec la fermeture des déchetteries, j'ai eu



**« Lorsque nous étions à nouveau autorisés à sortir, nous avons fait le point sur les différents sites que nous gérons », a indiqué Richard Peter, garde animateur des réserves naturelles nationales du Conservatoire des sites alsaciens (CSA). Photo DNA**

## Forêts ersteinoises : pas plus de dépôts sauvages

La police municipale d'Erstein n'a pour l'heure pas constaté d'augmentation des dépôts sauvages, « ni au niveau des massifs forestiers, ni devant la déchetterie », indique son chef, Brinó Jaremczuk, avant de préciser que cette dernière était ouverte depuis deux semaines et demie. La mise en place de la vidéosurveillance à son entrée s'avère dissuasive. « Ce dispositif permet

d'identifier les véhicules et d'envoyer à leurs propriétaires un titre de recette de 165 euros. Jusque-là, les gens ont vraiment joué le jeu, ils ont été très respectueux. Ce qu'on constate toutefois depuis quelques jours, c'est que les déchets qu'ils apportent sont moins bien triés, ce qui ralentit la fluidité de la circulation et allonge le temps d'attente. »

Valérie WACKENHEIM